

Surveillance épidémiologique de la fièvre Q

Coxiella burnetii - 2017

Auteurs : A. Litzroth, M. Van Esbroeck, M. Mori

Messages clés

- En 2017, le CNR a recensé 19 cas de fièvre Q, dont sept confirmés, huit probables et quatre possibles. Ces chiffres sont dans la lignée de ceux de ces dernières années.
- Les personnes concernées ont été contaminées tant en Belgique qu'à l'étranger.

Sources d'informations

- La surveillance épidémiologique est réalisée depuis 2011 par le [CNR *Coxiella burnetii* - *Bartonella*](#), consortium composé de l'Institut de Médecine tropicale (IMT), de Sciensano et des cliniques universitaires UCL Saint-Luc. Au sein de ce consortium, c'est l'IMT qui se charge de la surveillance sérologique et Sciensano de la surveillance bactériologique de *Coxiella burnetii*. Seules les infections récentes/aiguës et les infections chroniques, qui sont confirmées par PCR, sont enregistrées.
- La fièvre Q est une maladie à déclaration obligatoire dans les trois régions :
 - Flandre : cas aiguës de la fièvre Q.
 - Wallonie : tous les cas confirmés de la fièvre Q.
 - Bruxelles : fièvre Q, non spécifiés.

Définition de cas

- Cas confirmé : PCR positive, séroconversion ou titre d'anticorps IgG quatre fois supérieur dans des échantillons combinés, ou encore titre élevé d'anticorps IgM et IgG dans un échantillon unique.
- Cas probable : titre élevé d'anticorps IgM ($\geq 1/256$) sans anticorps IgG ou titre faible d'anticorps IgM et IgG.
- Cas possible : titre d'anticorps IgM $\geq 1/64$.

Si des renseignements cliniques sont disponibles, ceux-ci sont pris en considération dans l'interprétation des résultats.

Épidémiologie

NRC

- Nombre de cas : 19 cas, dont sept confirmés, huit probables et quatre possibles. Ces chiffres sont dans la lignée de ceux des précédentes années (Figure 1).
- Type d'infection : en 2017, tous les cas rapportés ont été confirmés comme cas aigus par sérologie.
- Sexe : 15 des 19 cas (79 %) concernaient des hommes.
- Âge : l'âge des concernés allait de 1 à 67 ans (médiane = 45 ans).

- Répartition par région : neuf personnes vivaient en Flandre, quatre en Wallonie et quatre à Bruxelles (pour les deux dernières, l'information n'est pas connue).
- Pays de contamination : parmi les 10 cas pour lesquels l'information était connue, cinq avaient été contractés en Belgique et un dans chacun des pays suivants : Pays-Bas, Maroc, République tchèque, Tanzanie et Côte d'Ivoire.
- Source de contamination : un cluster de trois cas observé dans la province du Limbourg a été relié à un contact avec des animaux.
- Tendance saisonnière : des cas sont recensés toute l'année (Figure 2).

Déclaration obligatoire

- Via le système de déclaration obligatoire, 10 cas (huit confirmés, un probable, un possible) ont été notifiés en Flandre (huit contractés en Belgique, un en Tanzanie et un d'origine inconnue), un cas confirmé en Wallonie et quatre à Bruxelles (trois confirmés, un inconnu ; pays de contamination inconnu).

Figure 1 : Nombre de cas de fièvre Q rapportés par définition de cas par an, en Belgique, 2010-2017
(Source : CNR *Coxiella burnetii*)

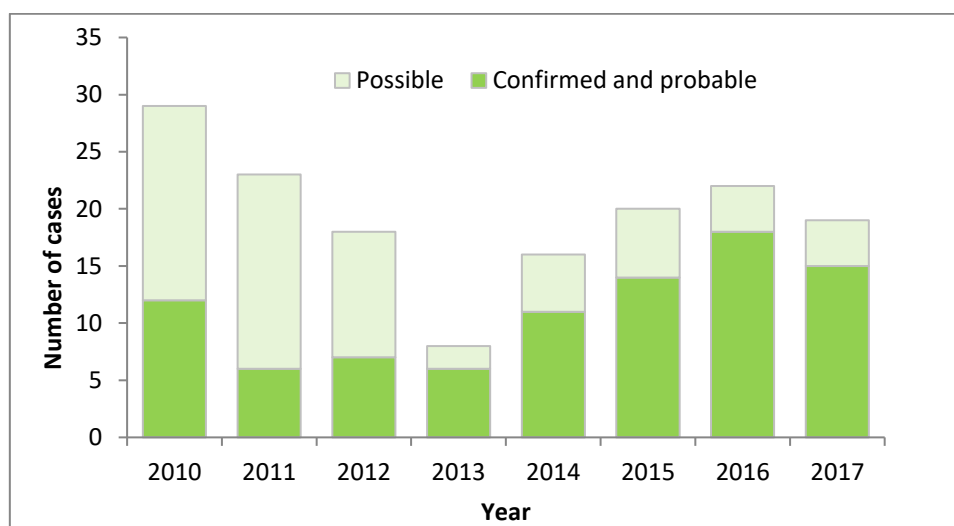
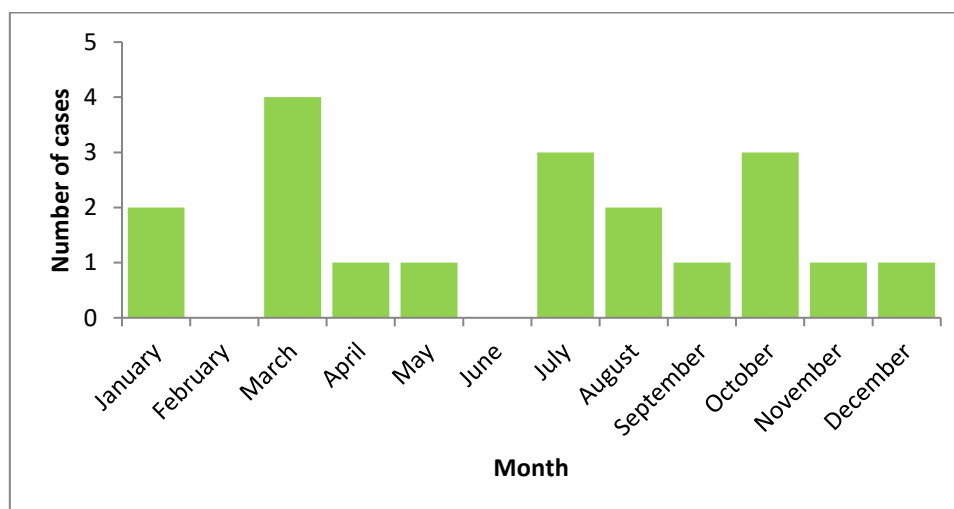


Figure 2 : Nombre de cas de fièvre Q rapportés par mois, Belgique, 2017
(Source : CNR *Coxiella burnetii*)



Importance pour la santé publique

Le nombre de cas recensés en 2017 est dans la lignée de ceux observés ces deux dernières années. Des cas sont diagnostiqués tout au long de l'année. Les hommes représentent la majorité des cas, phénomène qui se reflète également dans la littérature et qui est imputable au fait que les professions à risque sont plutôt exercées par des hommes. Dans 60% des cas, la fièvre Q est asymptomatique, et une infection est donc souvent non diagnostiquée.

Les personnes sensibles peuvent être infectées par un nombre limité de bactéries. Une identification rapide des cas et de la source d'exposition est essentielle afin de mettre en place les mesures adéquates de prévention et de contrôle, à savoir l'information des éleveurs sur les risques de transmission de la maladie et sur les recommandations générales, comme la destruction des placentas, l'application stricte des mesures d'hygiène et le respect des réglementations en matière de fertilisation.

Plus d'informations

- Agence pour une Vie de Qualité (AViQ). Fiche informative sur la fièvre Q. Disponible sur : https://www.wiv-isp.be/matra/Fiches/fi%C3%A8vre_Q.pdf
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Facts about Q fever. Disponible sur : <https://ecdc.europa.eu/en/q-fever/facts>
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Q fever – Annual epidemiological report 2016 [2014 data]. Disponible sur : <https://ecdc.europa.eu/en/publications-data/q-fever-annual-epidemiological-report-2016-2014-data>
- Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA). Fièvre Q. Disponible sur : <http://www.afsca.be/santeanimale/fievreq/>
- European Food Safety Authority (EFSA). Q fever. Disponible sur : <https://www.efsa.europa.eu/en/topics/topic/q-fever>